

Bientôt un réseau pour allier patrimoine et rénovation à Bruxelles

Le Soir - Jean-Christophe de Wasseige - 22/11/2023

Extraits – article complet pour les abonnés ?

<https://www.lesoir.be/550969/article/2023-11-22/bientot-un-reseau-pour-allier-patrimoine-et-renovation-bruxelles>

Bruxelles compte de nombreuses maisons anciennes. Les adapter sur le plan énergétique réclame des compétences particulières. D'où l'idée de créer un groupement de professionnels de la Région. Article réservé aux abonnés
A Bruxelles, les maisons des styles néoclassique (avant 1900) et éclectique (1860-1920) sont fréquentes. Comme ici, à l'avenue de la Brabançonne, artère qui se situe sur Bruxelles-Ville et Schaerbeek, et qui est inscrite à Dans la capitale, il existe pas mal de maisons et immeubles possédant une valeur patrimoniale. Environ 5.000 biens sont classés. A côté d'eux, 50.000 sont repris dans un inventaire immobilier régional. Ces derniers présentent l'une ou l'autre caractéristique d'intérêt, mais sans justifier pour autant un classement.

Ces différents biens vont devoir faire l'objet de rénovations énergétiques, comme le reste de nos villes. Objectifs climatiques obligent. C'est là que l'affaire se complique. Car intervenir sur des tels bâtis réclame des savoir-faire particuliers. Il y a des styles à respecter : néoclassicisme, éclectisme, Art nouveau, beaux-arts, Art déco, modernisme, fonctionnalisme... Et puis, il faut mettre en œuvre des techniques complexes : isoler par l'intérieur lorsque la façade est protégée ; poser une barrière d'étanchéité en sous-sol lorsqu'elle n'existe pas ; placer des vitrages qui allient performance, minceur et dessin originel, etc.

Voilà pourquoi l'idée de créer un réseau local de professionnels actifs dans ce secteur a été lancée voici un peu plus d'un an. A la base, on trouve Alexandre De Cesco, le patron de Socatra, une entreprise générale de construction disposant d'une filiale active dans la restauration du patrimoine, qui est aussi président de la section bruxelloise d'Embuild, la fédération du bâtiment. « De nos jours, tout devient vite patrimoine », explique-t-il. « La démolition tend, en effet, à devenir l'exception. Conséquence : il faut restaurer et isoler des bâtiments érigés selon des procédés anciens parfois oubliés. En ce domaine, les demandes du marché sont en hausse et ne feront qu'augmenter à l'avenir. »

Trop peu d'artisans

Or, pour le moment, la capitale manque de ressources pour y répondre. « Il y a trop peu d'artisans bruxellois. Sur un certain nombre de chantiers, il est fait appel à des spécialistes des autres Régions. Par exemple, de Flandre. Le nord du pays possède une avance, car il a dû pérenniser ses centres historiques de Bruges, Anvers ou Gand. »

Face à cela, Embuild Bruxelles a donc décidé de réagir. En premier lieu, un travail d'inventaire est en cours. Il s'agit de repérer tous les acteurs pouvant offrir des services dans la rénovation énergétique du patrimoine, tels que les artisans et les restaurateurs. L'inventaire vise aussi tous les interlocuteurs ayant des besoins en ce domaine : promoteurs, architectes, propriétaires, pouvoirs publics. Cette étape de définition de l'offre et de la demande devrait se terminer à la fin de l'année. « Après quoi, nous travaillerons à lancer un réseau permettant aux uns et aux autres de se rencontrer, d'échanger, de travailler en commun... Ce réseau pourrait prendre diverses formes, dont celle d'une plate-forme Internet », explique Alexandre De Cesco.

En ce domaine, un premier outil existe déjà, à l'initiative de Homegrade, l'agence bruxelloise qui promeut l'amélioration des logements. Il s'agit d'un « Répertoire des métiers du patrimoine architectural » qui permet au grand public de trouver un professionnel pour des travaux : vieux ascenseurs, charpentiers, dorures, ferronneries, menuiseries, tailles de pierre, vitraux, etc. Il est en ligne depuis 2003 et compte aujourd'hui 166 professionnels – de Bruxelles mais aussi de Wallonie et parfois de Flandre.

Une autre action va concerner l'instauration d'une formation spécialisée. Elle aura pour cadre Construcity, le pôle éducatif des métiers du bâtiment de la Région bruxelloise. Elle pourrait s'ouvrir l'an prochain. Alexandre De Cesco y croit. « La restauration de bâtiments anciens est très valorisante. Elle pourrait séduire plus facilement les jeunes. D'autant que les savoir-faire traditionnels se doublent maintenant de techniques de pointe, tels que les drones (pour inspecter l'état de façades extérieures) ou les imprimantes 3D (pour réaliser une maquette). »

Enfin, le développement de ce réseau bruxellois pourrait bénéficier d'un dernier appui. Celui de Buildwise, le centre d'expertise technique de la construction belge. Un laboratoire spécial « rénovation et patrimoine » y a été mis sur pied. « Celui-ci mène des recherches appliquées et des essais sur site », détaille Laurent Lassoie, le coordinateur adjoint des comités techniques. « L'objectif est d'innover dans les méthodes de rénovation, d'isolation et de conservation. » Les résultats sont alors mis à la disposition des entreprises.